Jésus a enlevé ton péché

Le lendemain, il vit Jésus s'approcher de lui et dit: «Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. C'est celui à propos duquel j'ai dit: 'Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il existait avant moi.' Pour ma part, je ne le connaissais pas, mais c'est afin de le faire connaître à Israël que je suis venu baptiser d'eau.» Jean rendit aussi ce témoignage: «J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit: 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est lui qui baptise du Saint-Esprit.' Et moi, j'ai vu et j'atteste qu'il est le Fils de Dieu.» Jn 1.29-34.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

« *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » Par cette déclaration Jean-Baptiste a fait remarquer Jésus aux gens qui venaient pour se faire baptiser. « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » Ainsi, Jean a essentiellement achevé sa mission de faire connaître Jésus à Israël. C'est ainsi que Jésus a été manifesté au monde. « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » C'est la vérité au fond du témoignage de Jean et le cœur de l'Évangile. C'est pourquoi, aujourd'hui, je vous annonce, à chacun de vous, la Bonne nouvelle : Jésus a enlevé ton péché !

Jésus a enlevé ton péché, mon péché. C'est une phrase simple et courte dont la signification peut facilement nous échapper. Mais ne pas la comprendre serait une tragédie parce que cette phrase englobe la meilleure nouvelle jamais annoncée. Alors, pour la comprendre, posons trois questions.

En premier, qu'est-ce que Jésus a enlevé ? Ah c'est simple : le péché du monde ! Mais c'est quoi, ça ?

Jeudi dernier j'ai appris la triste histoire de Karl Rose, un jeune homme de 23 ans qui vient d'être condamné à réclusion à perpétuité. Selon un journal,

Le 25 avril 2013 en début d'après-midi, après une banale dispute avec son père, Karl Rose était allé déterrer une kalachnikov qu'il avait achetée sur Internet et remise en état alors qu'elle était neutralisée. Il avait ensuite déambulé dans les rues d'Istres et tiré au hasard sur ses victimes. Il avait ainsi abattu Patrice Martinez et Serge Shorjian, qui bricolaient devant chez eux. Puis avait blessé Louisa Aissa-Olivieri dans sa voiture, avant d'abattre un autre automobiliste, Pierre Tanneux.

Après avoir rechargé son arme, il l'avait jetée dans un fourré, près de l'étang de Berre, et avait fait signe à une patrouille de police pour se rendre, déclarant seulement : « C'est moi, j'ai péché un câble. »¹

Un autre journal rapporte quelques de ses paroles à la fin du procès.

"Je ne peux pas vous promettre de devenir quelqu'un de bien dans les prochaines décennies, mais je vais essayer", poursuit l'accusé. "Toutes les armes, toute la violence, je vais essayer de les chasser de ma tête, avec difficulté", lance-t-il debout, le dos voûté. "Moi, peut-être que ça ira mieux dans les prochaines décennies (...). Eux, ils auront toujours un couteau planté dans le cœur", lance Karl Rose en parlant des proches des victimes, nombreux dans la salle.

¹ http://www.lepoint.fr/societe/le-tueur-d-istres-condamne-a-la-reclusion-criminelle-a-perpetuite-12-01-2017-2096608_23.php

"Je suis vraiment, sincèrement désolé, même si c'est un peu intellectualisé", a-t-il poursuivi à leur attention, "je ne peux pas vous offrir ma vie pour vous les ramener". « Qu'est-ce qu'il y a dans votre cœur?", l'interrompt le frère d'une victime. "Pas grand-chose, visiblement", répond Karl Rose avant que le président ne mette fin à l'échange.²

Voilà une manifestation du péché du monde. Le péché que Jésus a enlevé, n'est pas simplement les fautes, les délits et mêmes les crimes que vous ou moi ou un autre ayons commis. C'est le désordre, le dysfonctionnement, la corruption, et le mal inné dans l'humanité qui donne naissance à tous nos péchés et à toutes nos souffrances.

Karl Rose va passer peut-être 60 ans en prison. Vous et moi, nous allons payer sa réclusion. Nous serons obligés d'utiliser une partie de nos biens, personnels et nationaux, pour payer sa vie en prison. La vie de Karl est vide de sens, sans but. Il n'y a pas grand-chose dans son cœur. Les proches des victimes vont maintenant souffrir longtemps, « auront toujours un couteau planté dans le cœur », à cause de son cœur vide. Rien ne peut changer cela, ne peut compenser ni supprimer le crime. C'est fait.

Du plus, il y a le fait qu'il a pu acheter son arme sur l'internet. J'imagine que ce fut aussi par le moyen de l'internet qu'il a su la remettre en état. Du coup, quelque chose qui devrait être un bien mondial, ce réseau numérique dont nous nous servons presque tous, tous les jours, est devenu une source de mal, un moyen de commettre le mal. Et nous savons que l'humanité s'en sert et s'en servira davantage pour faire du mal. Ce n'est pas là une pensée rassurante ! Le monde dans ce sens est vraiment pourri. Et c'est notre monde, le mien et le vôtre.

Je ne veux pas être pessimiste ni négatif. Il y a beaucoup de beauté et de bien dans la création de Dieu. Evidemment que tout n'est pas pourri. Mais en ce qui concerne l'humanité, le monde dont il est ici question, il y a manifestement quelque chose qui ne va pas et que, franchement, nous sommes impuissants à corriger. C'est ça le péché du monde. C'est pourquoi nous devons rendre grâce à Dieu pour la bonne nouvelle qu'il a faite annoncer par Jean au sujet de Jésus : « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* »

Oui, Jésus a enlevé le péché du monde ! Mais — et c'est notre deuxième question — comment l'a-t-il enlevé ? Par le sacrifice de lui-même, en tant qu'Agneau de Dieu. Si vous avez lu au moins quelques pages de l'Ancien Testament, vous êtes tombés sur le récit ou le sujet d'un sacrifice. Dieu lui-même a fait le premier : il a fait des habits en peau d'animal pour couvrir la nudité d'Adam et Eve après leur rébellion. Dieu a donc dû prendre la vie d'une autre créature à cause du péché de l'homme, pour couvrir ou cacher son péché et ses conséquences. Par la suite, Dieu a prescrit tout un système de sacrifices pour pardonner aux hommes leurs péchés. Le concept hébraïque biblique du pardon est de couvrir le péché, le cacher et atténuer ses conséquences en attendant le moment où Dieu allait s'en occuper définitivement, une fois pour toutes.

« *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » « La brebis était la victime habituelle des sacrifices ; on offrait le plus souvent un agneau mâle (Le 16:3) ; l'agneau était aussi l'animal réservé pour la Pâque : (Ex 12:3 etc.) au cours du dernier repas, Jésus s'est comparé implicitement à l'agneau pascal. »³ Voilà la signification du titre que Jean accorde à Jésus, l'Agneau de Dieu. Cela signifie que Jésus allait s'offrir comme victime pour le péché du monde, à la place de tous les pécheurs de toutes les époques, dont vous et moi. Ce que les anciens sacrifices ne pouvaient que couvrir et cacher, Jésus l'a enlevé définitivement, une fois pour toutes.

Dans le contexte biblique, faire un sacrifice n'est pas l'idée de se passer de quelque chose au présent pour avoir quelque chose de plus important plus tard, une sorte d'investissement. C'est le fait de payer, compenser et supprimer une faute, un délit ou un crime. Jésus ne s'est donc pas passé

² <http://www.europe1.fr/societe/le-tueur-distres-jugerait-normal-detre-condamne-a-la-perpetuite-2948633>.

³ *Dictionnaire Encyclopédique de la Bible*, ed. Alexandre Westphal, « Brebis ».

de se marier par exemple, pour devenir le roi d'Israël. Il s'est plutôt chargé du péché du monde pour mettre fin à ton péché et au mien.

Cela lui a coûté très cher ! C'est pourquoi l'apôtre Pierre a écrit : « *Vous le savez en effet, ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de la manière de vivre dépourvue de sens que vous avaient transmise vos ancêtres, mais par le sang précieux de Christ, qui s'est sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache.* » 1P 1.18-19.

Karl Rose n'avait rien de consolant à dire aux familles de ses victimes, seulement la triste constatation : « Je ne peux pas vous offrir ma vie pour vous les ramener. » C'est parce que Karl, comme vous et moi d'ailleurs, ne peut enlever aucun péché. Seul l'Agneau de Dieu a pu enlever le péché du monde. « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » Enlever veut donc dire mettre fin au péché du monde. Jésus a vraiment compensé et supprimé tout le mal que nous avons fait, aussi bien que tout le bien que nous avons négligé.

Mais vous vous dites, « Karl Rose n'est pas le premier dérangé depuis que Jésus a vécu sur la terre, et il ne sera certainement pas le dernier ! » C'est vrai. Nous ne voyons pas encore l'effacement absolu du péché du monde. Mais — et c'est un grand mais ! — nous en avons la garantie. Grâce à la mort et à la résurrection de Christ, nous avons déjà été déclarés justes. Du coup, à la mort, nos péchés ne nous suivront pas. Nous ne paraîtrons pas devant Dieu au dernier jour toujours chargés de nos péchés. On ne va pas jouer un film de notre vie afin de comptabiliser les actions bonnes et mauvaises que nous aurons faites. Nous n'allons pas subir la honte de revoir nos fautes, nos délits et nos crimes. Nous n'aurons pas à ressentir les souffrances et les pertes de cette vie.

Au contraire, l'Agneau de Dieu, qui a enlevé le péché du monde, nous annonce la bonne nouvelle : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » Jn 5.24. C'est pourquoi au jugement, Jésus s'assiéra sur son trône, séparera tous les peuples et dira au siens, « *Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde ! En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison et vous êtes venus vers moi.* » Mt 25.34-36. Il ne parlera que du bien que nous aurons fait ! « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* »

La troisième question à poser, c'est pourquoi, l'Agneau de Dieu, a-t-il enlevé le péché du monde ? Pourquoi veut-il pardonner le crime de Karl Rose ? Pourquoi a-t-il voulu mourir pour enlever vos péchés et les miens ? Eh bien, parce qu'il nous aime ! Il veut être notre Dieu et que nous soyons son peuple. Il veut que vous et moi lui appartenions et que nous vivions dans son Royaume. C'est pourquoi, « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » est aussi celui « *qui baptise du Saint-Esprit.* »

Jésus met son Esprit en nous, pour nous donner l'assurance du salut, l'assurance qu'il a enlevé nos péchés, et pour nous conduire jusqu'au ciel. Il a envoyé son Esprit, le défenseur, l'Esprit de la vérité qui vient de la part du Père, pour lui rendre témoignage. Dire que Jésus a enlevé nos péchés, c'est dire aussi qu'il a mis son Esprit en nous pour nous transformer à son image. Son Esprit nous pousse à nous détourner du mal et à suivre Jésus, tout comme il l'a fait avec les premiers disciples.

Certains des disciples de Jean l'ont quitté pour suivre Jésus en raison du témoignage de Jean : « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » Ils avaient compris que Jésus était le Messie qu'ils attendaient. L'Esprit de Dieu se sert toujours de ce témoignage pour nous appeler, nous éclairer, nous sanctifier et nous maintenir dans la vraie foi. Son action est la continuation de l'oeuvre de Jésus !

« *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » Sache que Jésus a enlevé ton péché, et suis-le !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett